

## Tableau synoptique pour l'explication linéaire de l'extrait 2 de *la Tresse*

Travail collectif réalisé par Ata, Fatiha, Sofia, Johan, Denis, Sarah et Jennifer, classe de 2<sup>nde</sup> 4.

Ce « tableau » vise, non à fixer un cadre rigide ou établir une « grille », mais à donner des repères, à préciser une attitude propre à la démarche d'analyse de texte. Il vous permet d'élaborer des fiches de révisions utiles à la fois pour l'écrit et l'oral du bac.

<b>Titre du texte</b>	« <b>Enfance de Giulia</b> », page 25, ligne 7 à 28
<b>Objet d'étude</b>	<b>Roman contemporain, du XXI<sup>e</sup> siècle</b>
<b>Parcours associé</b>	Le personnage de roman, esthétiques et valeurs.
<b>Auteur</b>	<b>Lætitia Colombani</b> , née en 1976
<b>Œuvre de référence</b>	<i>La Tresse</i> , paru en mai 2017 aux éditions Grasset
<b>Mouvement littéraire</b>	
<b>Thème principal</b>	La place de la femme dans différentes sociétés, les inégalités dans le monde, la pauvreté dans le monde.

<b>Citation caractéristique du passage</b>	Page 25, ligne 14-15-16 : « <b>Giulia a grandi là, entre les cheveux à démêler, les mèches à laver, les commandes à expédier.</b> »
<b>Bref résumé de l'extrait</b>	Giulia, une des trois personnages principaux, nous racontes ses journées passées dans l'atelier de perruques de son père lorsqu'elle était plus jeune.
<b>Principal enjeu du texte</b>	L'auteur, dans cet extrait, veut présenter l'atelier du père de Giulia ainsi que les conditions de travail de l'atelier.
<b>Mouvements du texte, organisation interne</b>	<p>Ligne 1 à 5 : On explique que Giulia a grandi ici auprès de sa mère et des ouvrières.</p> <p>Ligne 6 à 8 : Raconte que la mère a quitté son poste (pris sa retraite) car sa vue est devenue mauvaise au fil du temps.</p> <p>Ligne 9 à 16 : On raconte les moments d'enfance de Giulia dans l'atelier.</p> <p>Ligne 17 à 18 : On apprend que le père a inventé les méthodes réalisées sur les cheveux et aussi qu'il n'aimait pas quand les employées avaient mal au dos.</p> <p>Ligne 19 à 21 : Petite anecdote sur Giulia et ceux qui la faisait rire.</p>

<b>Progression du texte (donner un titre à chacun des mouvements du texte)</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Passé de Giulia, dans l'atelier.</li> <li>2. Retrait de la mère.</li> <li>3. Histoire d'enfance à l'atelier</li> <li>4. Information sur le père</li> <li>5. Anecdote</li> </ol>
--	---

<b>Niveau d'énonciation : Qui voit ? qui parle ?</b>	<p>Il s'agit d'un narrateur omniscient, donc ce n'est pas un personnage de l'histoire. On peut dire qu'il est absent. Il parle du début jusqu'à la fin de l'extrait. Il s'adresse au lecteur.</p>
<b>Mots dont le sens pose Problème</b>	<p>Ligne 22 : Tréteau = dispositif formé d'un élément long et étroit porté à chaque extrémité par deux pieds obliques et servant (par paire ou davantage) à soutenir une table, un plancher, une estrade, etc....</p>
<b>Pièges posés par la lecture (prononciation des « e » muets, diérèses, liaisons)</b>	<p>Ligne 2 : est<u>e</u>nfant (liaison) / ligne 3 : plaît à (liaison) / ligne 8 : plus affûtés (liaison) / ligne 9 : cheveu<u>x</u> à <u>d</u>émêler (liaison) / ligne 9 : mèche<u>s</u> à <u>l</u>aver (liaison) / ligne 12 : aimait <u>o</u>bserver (liaison) / ligne 18 : ses <u>e</u>mployées (liaison) / ligne 19 : dont <u>o</u>n (liaison) / ligne 19 : mèche<u>s</u> <u>a</u>ux (liaison)</p>
<b>INTRODUCTION</b>	<p>Le passage qui va être étudié est un extrait du roman <i>La Tresse</i>, se situant à la page 25 du deuxième chapitre. Il va raconter plusieurs bonnes choses à savoir pour mieux apprendre le personnage de Giulia ainsi que l'atelier de son père et les autres personnages. L'autrice, Lætitia Colombani, a écrit ce roman pour soulever le problème de la soumission des femmes envers certaines règles ou coutumes.</p>
<b>EXPLICATION LINÉAIRE vers par vers, ou phrase par phrase</b>	<p>Ligne 1 à 2 : « Giulia aime la compagnie de ces femmes dont certaines la connaissent depuis qu'elle est enfant ». Ici, Giulia nous partage l'amour qu'elle éprouve à l'égard des employés de son père. Elle les considère comme sa propre famille. Elle nous apprend également qu'elle les connaît depuis qu'elle est née, donc depuis toujours. Ligne 3 : « Elle est presque née ici ». Giulia nous montre l'importance de cette usine à ses yeux. Elle nous apprend que ce lieu représente une grande partie de sa vie et qu'elle y a beaucoup de souvenirs. Elle y passait et elle passe toujours la majeure partie de son temps. Ce lieu est pour elle un lieu sacré.</p>

Ligne 4, 5 et 6 : Dans ce passage, nous apprenons que les contractions de la mère de Giulia sont apparues pendant qu'elle triait des mèches de cheveux. Grâce à ça nous comprenons bien l'importance et l'affection que Giulia porte à cet atelier puisqu'elle y est quasiment née.

Ligne 7, 8 et 9 : La première ligne nous explique que la mère de Giulia a dû changer de travail à cause de la baisse de sa vue et qu'elle a dû céder sa place à quelqu'un d'autre. La virgule marque un arrêt pour montrer la démarcation entre la mère de Giulia et la femme qui la remplace. Dans la phrase d'après, on nous dit que Giulia a grandi au milieu des cheveux à démêler, des mèches à laver et des commandes à expédier. Lætitia Colombani donne plusieurs exemples de choses avec quoi elle a grandi pour accentuer le fait qu'elle a grandi dans l'entreprise.

Ligne 10, 11 et 12 : « Elle se souvient des vacances et des mercredis passés parmi les ouvrières, à les regarder travailler ». En observant les ouvrières, elle repense aux nombreux souvenirs qu'elle a eu dans cet atelier. Elle ne passait pas son temps libre avec ses amis comme la plupart des enfants mais elle préférerait rester dans l'atelier avec les ouvrières. Cet endroit est source d'émotion pour elle. On peut dire que c'est une sorte de deuxième foyer.

Ligne 13 et 14 : « en train de s'activer telle une armée de fourmis ». Lætitia fait une comparaison avec les mains des ouvrières et une armée de fourmis pour montrer que leurs mains gesticulent et vont très vite telles des fourmis.

Ligne 14 et 15 : « Elle les voyait jeter les cheveux sur les cardes, de ces grands peignes carrés, pour les démêler, puis les laver ». Ici, l'auteur nous décrit brièvement en quoi consiste une partie du travail des ouvrières de l'entreprise en utilisant le point de vue de Giulia.

Ligne 16, 17 et 18 : « un ingénieux bricolage de son père, qui n'aimait pas voir ses employés s'abîmer le dos ». L'autrice nous explique par ce morceau de phrase que le père de Giulia a bricolé des tréteaux pour que ses employés lavent les cheveux sans s'abîmer le dos car il ne veut pas que ses employés se mettent dans des positions

	<p>inadaptées pouvant causer des problèmes de dos. On peut donc tirer l'hypothèse que le père de Giulia était gentil et attentionné envers ses employées.</p> <p>Ligne 19, 20 et 21 : « Giulia s'amusait de la façon dont on suspendait au fenêtre les mèches pour les faire sécher-on aurait dit le butin d'une tribu d'Indiens, une série de scalps étrangement exhiber ». Dans ce passage on peut voir que Giulia avait l'œil attiré par ce que faisait les ouvrières. Elle avait comme une soif d'apprendre alors elle les observait pour pouvoir plus tard faire cela à son tour.</p>
<b>CONCLUSION</b>	<p><i>La Tresse</i> est un roman qui trace l'histoire de trois femmes dont le destin est secrètement lié. Grâce à cet extrait, nous avons appris plusieurs choses et détaillent sur Giulia ainsi que sur son histoire et son entourage.</p>
<b>Figures de style Caractéristiques (effets obtenus ; association du fond et de la forme)</b>	<p>- « Elle aimait observer leurs mains en train de s'activer telle une armée de fourmis » Ici, nous avons une comparaison entre les mains des ouvrières et des fourmis.</p> <p>- « Giulia s'amusait de la façon dont on suspendait les mèches, [...], on aurait dit le butin d'une tribu d'Indiens, [...]. Ici, on compare les mèches suspendues à un butin d'une tribu indienne.</p>
<b>Œuvre en écho</b>	<p>Ce roman ressemble au roman <i>Siddhartha</i> de Hermann Hesse.</p>